



20ans !

Et oui 20ans ! Les Nuits Du Sud ont déjà 20ans, que le temps passe vite.

J'ai pourtant l'impression que c'était hier.

Je revois encore *Christian Iacono* (alors Maire de Vence) réunissant son équipe municipale (dont je faisais partie) pour nous annoncer que la place du Grand Jardin étant dorénavant libérée de ce vilain parking en plein air, il proposait d'y organiser un festival à ciel ouvert en été, au cœur même de notre ville.

*René Mongrandi* alors directeur de la station touristique portait ce projet. Très vite *Téo Saavedra*, ce chilien aux chemises fleuries que tout Vence connaît et aime, se rajouta à l'équipe. C'est lui qui porte depuis 20ans sur ses épaules ce beau festival qui survit aux années qui passent et aux maires qui se succèdent



Je me souviens des premières dates qui avaient lieu seulement sur la partie sablée de la place au prix de 50 francs mais aussi des quelques soirées au Col de Vence pour faire revivre l'ancien festival d'Ivry *Gitlis*

Et puis il y eu les premiers grands noms (*Rubens Gonzales*) et le festival n'a fait que progresser jusqu'à devenir l'un des 3 plus importants du département et surtout le plus attachant.

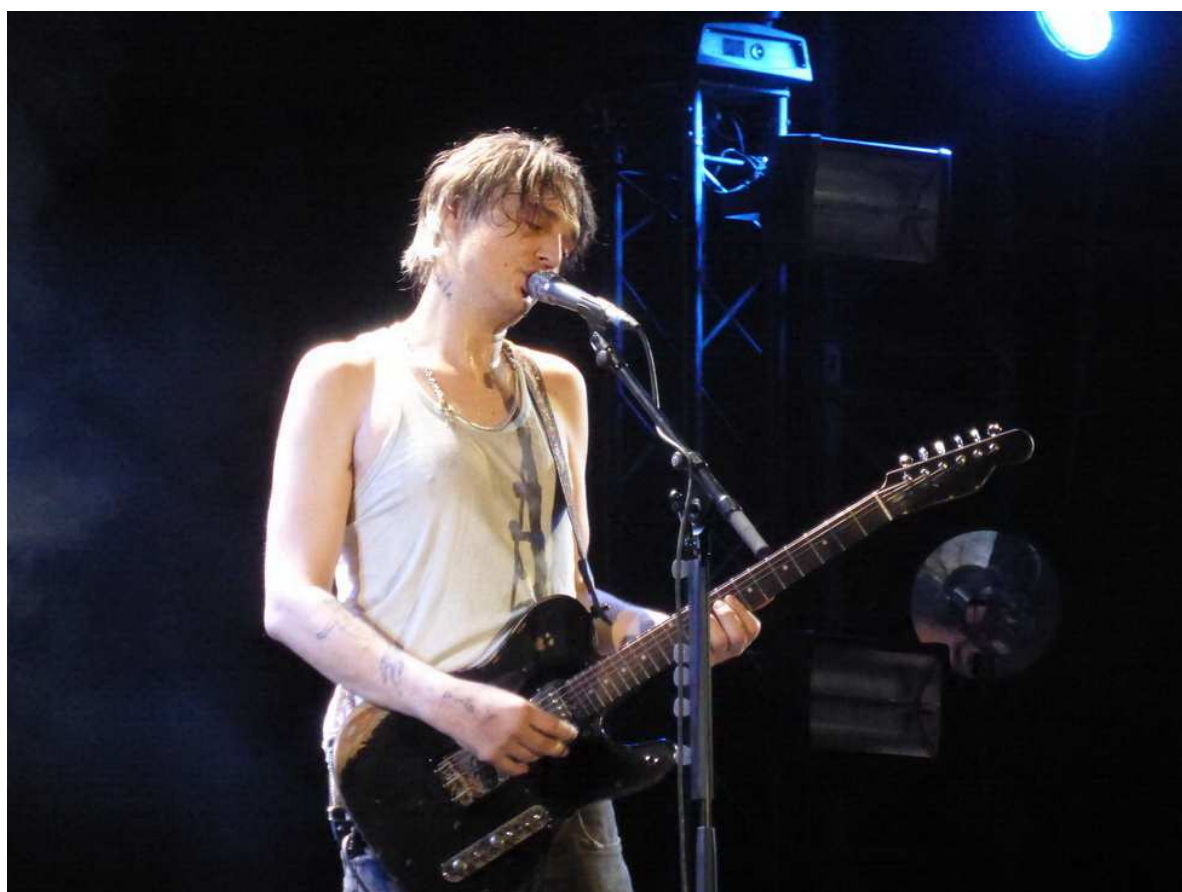
Anniversaire oblige en 2017 Vence a vibré toute l'année au rythme des Nuit Du Sud avec tout d'abord en guise de cadeau d'anniversaire ou de cerise sur le gâteau la création d'un nouveau festival « Le Printemps des Nuits Du Sud » (Le printemps n'a jamais été aussi beau dans le ciel vençois : <http://www.loreillequigratte.com/post/159423194506/le-printemps-du-monde-%C3%A0-vence> )



Le festival d'été lui se déroula du 6 au 29 Juillet soit 11 dates réparties sur 4 semaines

La fiesta commença avec **Ky-Mani Marley** l'un des nombreux fils de *Bob Marley*. A la différence de certains de ses frères il a son univers personnel, nous lui donnerons donc la moyenne même si ça reste du reggae assez basique. **Olivia Ruiz** (la plus belle femme du monde) a appris la scène aux cotés de *Mathias Malzieu (Dionysos)* ça se sent, elle saute dans tous les sens, même légèrement grippée. L'occasion pour moi de mieux découvrir ses textes à deux, voire trois niveaux de lecture.

Grand écart pour la deuxième soirée entre zouk et pop indé, grand écart déstabilisant car les fans de zouk n'aiment pas la pop indé et vice et versa. Cela explique sans doute cette si faible affluence car habituellement **Pete Doherty** (l'ex leader de *The Libertines*) remplit les salles. Doherty était dans une forme moyenne il s'est contenté (avec grâce et désinvolture) du service minimum avec ses ballades anglo-saxonnes très tournées vers *Blur* ce soir là. Comme je suis fan de pop indé, difficile pour moi de parler de **Jupiter & Okwess**, si je ne regardais pas la scène j'avais l'impression d'entendre des chants africains de supporters de football. **Goran Bregovic** est un habitué de la scène vençoise ses coups de kalashnikov balkanique marchent à chaque fois. Une réussite. La quatrième soirée du festival fut la plus réussie artistiquement, tout d'abord superbe découverte avec **Black String** un groupe asiatique expérimental. **Noa** n'est plus sous les sun-light mais ses chansons tristes donnent toujours envie de se blottir sous la pluie contre son amoureux. **The Original Blues Brothers Band** a ensuite fait rire et danser notre place. **Julian Perretta** (homme à la coupe de cheveux parfaite) a la beau gosse attitude, ça saute, ça swing, ça plait à toutes les générations. Je dirais ensuite du Reaggae roots d'**Inna De Yard** que « c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes ».



Quel plaisir de voir la vençoise *Emilie Satt* jouer avec son compagnon sur la place de la ville qui la vue grandir. **Madame Monsieur** savent nous faire passer de rires aux larmes, du sérieux au futile, toutes les émotions sont présentes chez eux, le tout dans des textes ficelés à la perfection. Belle découverte avec **Morgane Ji**, très sincèrement je redoute la musique venant des îles mais là c'était rock à souhait, preuve que même au pays du zouk on peut délaissé les claviers vintage pour des guitares dissonantes.

**Alpha Blondy** nous a surpris, on attendait du reggae classique mais ce fut une musique regardant plus vers l'Afrique que vers la Jamaïque qui nous fut proposée avec des textes enfantins sur la paix dans le monde, qui font mouche. La 20<sup>e</sup> édition des Nuits Du Sud nous a aussi permis d'apprendre que **The Christians**, ce groupe au seul et unique hit : *words* existait toujours. Oui mais quel hit il est inusable ! Le ton s'est ensuite accéléré avec **Marta Ren and The Groovelvets**, pour finir en funk endiablé avec **Keziah Jones**. La soirée **Tryo** fut la plus grande réussite en terme d'affluence, peut être pas en terme de qualité, mais peu importe, la place très jeune ce soir là s'est régalée.



Broken Back/ Møme fut la soirée la plus cohérente du festival. Une soirée 100 % pour la jeunesse. Comme tous les jeunes **Broken Back** porte une parfaite barbe de hystère. Il sait s'adresser à ses congénères. Il est sympathique ce garçon. Nous connaissons bien **Møme**, puisque c'est un habitué de *l'oreille qui gratte* et qu'avec son ancien groupe *The Kitchies* il s'était déjà produit aux Nuits Du Sud, pour des raisons techniques le concert avait été difficile pour eux. Il a pris sa revanche transformant notre place en dance floor géant

**Eliades Ochoa** est un habitué de notre festival, il a ses aficionados, plus besoin de faire ses preuves. **Slimane** avec sa poésie urbaine et ses danseuses a séduit largement le public.



**Asere** fut une belle surprise, de la Salsa 100 % cubaine. Ca marche on en redemande. **Gerald De Palmas** n'a pas vaincu tous ses démons, c'est toujours sombre mais efficace.

A noter que **Mas Kit** ont remporté le concours Talents Des Nuits du Sud ils le méritent amplement leur rap mélodieux joué avec des « vrais » instruments a un fort potentiel

Voilà ce fut tout pour cette édition anniversaire. Elle nous donne suffisamment la pêche pour que nous traversions tous l'été avec fraîcheur et sourire.

**Simon Pégurier**



*Photos: Olivia Ruiz, Black String, Peter Doherty, Keziah Jones, Julian Perretta, Møme*